

LETTRE DE SA GRANDEUR L'ÉVÊQUE DE NAGAZAKI

MISSION DE NAGAZAKI JAPON

Nagasaki, le 1^{er} avril 1898.

Ma Révérende Mère,

Je viens de recevoir les renseignements que j'avais demandés au P. Corre pour répondre en connaissance de cause à votre honorée lettre du 15 janvier dernier.

Au risque de répéter ce que vous avez sans doute appris directement de Kumamoto, je vais essayer de vous présenter la situation sous son véritable point de vue afin que vous puissiez à l'avance vous rendre bien compte des sacrifices nécessaires pour entreprendre et mener à bien l'œuvre que je vous propose, et que vous accepterez avec la grâce de Dieu, j'en ai la ferme confiance, malgré tout ce qu'il pourra vous en coûter.

De fait, vos Sœurs missionnaires, en arrivant ici, ne peuvent compter que sur une maison d'habitation provisoire, des terrains assez vastes pour les besoins de l'avenir et quelques légères constructions permettant de commencer l'œuvre des malades.

Dans mon appréciation, la maison que l'on vous offre et dont une partie devra être transformée en chapelle en attendant mieux, peut, à la rigueur, suffire à loger, vailler que vailler, cinq ou six Franciscaines. Mais ce ne peut être qu'en passant, car une construction japonaise est tout le contraire de ce qu'il faut pour une communauté religieuse, et je suis persuadé que les Religieuses, à peine arrivées, se trouveront en présence de l'obligation impérieuse de bâtir couvent et chapelle.

Cette dépense, d'après les derniers renseignements donnés par le P. Corre, resterait entièrement à votre charge, de même que le voyage de vos Sœurs, et leur entretien complet, dès leur arrivée au Japon. A part le don une fois fait des terrains et des constructions dont j'ai parlé, le Missionnaire qui vous appelle ne répond que de l'entretien des malades, et encore seulement pour commencer, son intention étant toujours de vous remettre l'œuvre tout entière et de ne plus s'en occuper dès que la chose sera possible.

Actuellement l'Œuvre loge et entretient à Nakaomaru, à quelques milles de Biwasaki, de vingt à trente malades. Il y a là une construction comprenant deux salles, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes. Les malades y sont réunis sans égard à la nature de la maladie. Une trentaine d'autres sont soignés dans les huttes qu'ils habitent aux environs. Le Missionnaire assure qu'il a entre les mains des ressources suffisantes pour entretenir l'Œuvre sur ce pied-là pendant quatre ans, et espère que peu à peu la charité catholique lui enverra des secours pour compléter les constructions provisoires. Son plan serait aujourd'hui